

PASSEPORT POUR LE CHEMIN DU RESPECT

Tout au long de ce livret, on te demandera de répondre à des problèmes que d'autres enfants ont parfois rencontrés.

Regarde bien les dessins.
Lis attentivement les textes.



Essaie de te mettre à la place de la petite fille ou du petit garçon.

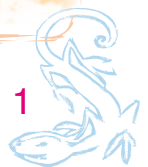


Entoure la réponse qui te permettra d'éviter les problèmes.

1.

2.

3.



Pour les solutions, on te conseille très souvent de parler à un adulte « de confiance ».



Qui est cette personne ?

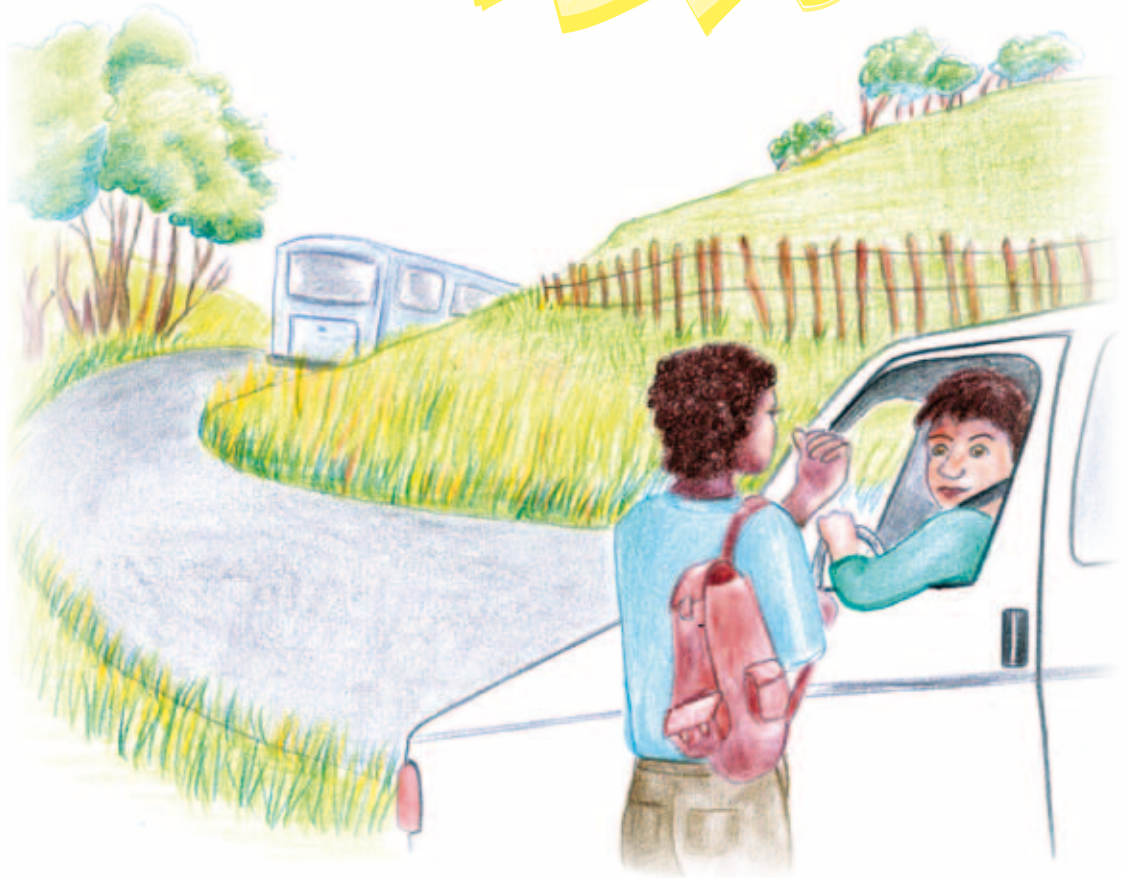
C'est quelqu'un que tu connais bien, comme tes parents ou quelqu'un de ta famille.

Il peut y avoir d'autres personnes à qui tu peux faire confiance, qui sont là pour t'écouter et te protéger.

Comme : le maître, la maîtresse, le directeur, la directrice, l'assistant(e) social(e), le (la) psychologue, le docteur, l'infirmier, l'infirmière, le surveillant, la surveillante, l'éducateur ou l'éducatrice sanitaire, le gendarme...



J'ai raté le car de ramassage
qui me conduit à l'école.



1. Je fais du pouce.
2. Je retourne chez moi pour prévenir.
3. Je marche jusqu'à l'école.



Si tu marches à pied, ou même si tu montes dans la voiture de quelqu'un que tu connais, tu risques :

- un accident de voiture,
- la rencontre avec quelqu'un qui peut te faire du mal.

Et ta famille ne saura pas où tu es.



Deux enseignants discutent de moi dans la cour de l'école, et je les entends dire :
« il est bête, il est nul, je ne sais pas quoi en faire... »



1. Je ne dis rien.
2. Je suis découragé, j'arrête de travailler.
3. Je suis en colère et j'en parle à mes parents.





Le maître ou la maîtresse ne doit pas parler de toi comme ça, même si tu as des difficultés en classe.

On est à l'école pour apprendre. Il (ou elle) doit te respecter.

Pour que ça s'arrête, parle-en à tes parents, ou à une personne de confiance.



J'ai vraiment envie d'aller aux toilettes pendant la classe.



1. Je ne demande rien.
2. C'est urgent, je sors de la classe pour aller aux toilettes.
3. Je demande la permission avant de sortir.





Si tu as vraiment envie d'aller aux toilettes,
n'attends pas la fin du cours et demande la
permission avant que ce soit urgent.
Mais n'oublie pas de profiter des récréations
pour y aller.



Quelqu'un m'embête, me tire les cheveux,
et me bouscule.



1. Je ne dis rien, c'est un jeu.
2. J'ai peur et je me laisse faire.
3. Je lui dis d'arrêter.





Certains pensent qu'en embêtant l'autre, ils se feront remarquer.

C'est bien de te défendre, mais si ça va trop loin, il faut en parler à une personne de confiance.

Un nouveau vient d'arriver dans ma classe,
personne ne veut jouer avec lui.



1. Je ne m'occupe pas de lui.
2. C'est à lui de venir vers nous.
3. Je lui propose de venir jouer avec nous.





Un nouveau se sent souvent seul.

C'est bien de faire le premier pas, d'apprendre à se connaître en jouant, en partageant des choses ensemble.

À l'école, à chaque fois que je demande quelque chose à la maîtresse ou à la surveillante, elle est toujours désagréable avec moi.



1. J'en parle à quelqu'un.
2. Je suis découragé et je ne dis rien.
3. Ça m'est égal, je ne lui demanderai plus rien.





Si tu ne dis rien, la personne ne changera pas.

Si un maître ou une maîtresse est méchant(e), ce n'est pas normal.

Pour que ça s'arrête, tu en parles à tes parents ou à une personne de confiance.

J'apporte des pièces à l'école. Des plus grands que moi veulent me les prendre.



1. Je leur donne mes pièces, et je ne dis rien parce que j'ai peur.
2. Je refuse et je me défends toute seule.
3. Même si j'ai peur d'eux, j'en parle à un adulte.





C'est courageux de vouloir te défendre toute seule, mais dangereux si tu n'en parles pas. La situation risque de se répéter et de s'aggraver.

La loi punit les voleurs.

Le mieux serait de ne pas apporter d'objets de valeur à l'école.



Au bord de la route, dans une fête
ou ailleurs, un homme se colle trop à moi,
ou me montre son sexe.



1. J'ai trop peur ou trop honte pour bouger.
2. Je crie très fort et je m'enfuis pour trouver de l'aide.
3. Je l'insulte.





Si tu ne dis rien, il peut te faire plus de mal et s'attaquer à d'autres enfants.

Cette personne est un exhibitionniste.

Montrer son sexe en public est interdit par la loi.

Une personne que je ne connais pas me demande d'aller chez elle pour l'aider.



1. Je l'accompagne, car elle a l'air gentille.
2. C'est un adulte, je ne peux pas refuser de l'aider.
3. Je refuse et je vais vite en parler à un adulte.





La personne que tu crois être gentille peut être méchante, et vouloir faire des choses interdites ou dangereuses pour toi.

Il pourrait t'arriver quelque chose de grave si tu la suis.

Je suis souvent battu à la maison.



1. J'en parle à quelqu'un.
2. Je ne dis rien, c'est normal.
3. Je sais qu'ils n'ont pas le droit mais personne ne peut m'aider.





Ce n'est pas de ta faute, ces adultes sont violents, il faut que quelqu'un les aide pour qu'ils arrêtent.

Tu peux en parler à ton copain, à quelqu'un de ta famille, au maître ou à la maîtresse, au directeur ou à la directrice, au docteur, à l'infirmier ou à l'infirmière, à l'éducateur ou à l'éducatrice sanitaire... à une personne de confiance qui pourra t'aider pour que ça s'arrête.

Tu peux aussi téléphoner pour des conseils, au 05 44 44 (numéro vert gratuit).



Quelqu'un que je connais me montre
des photos ou des films de sexe.



1. Je les regarde.
2. Je dis « Non, je ne veux pas ! »
et j'en parle à un adulte.
3. Cela me gêne,
mais je ne dis rien.





Le loi interdit que ces images soient regardées par des enfants de moins de 16 ans.

Cette personne est dangereuse, elle cherche à te faire du mal.

Il faut refuser de les regarder et en parler à une personne de confiance pour éviter que cela ne recommence avec toi ou d'autres enfants.

J'ai trouvé des photographies
ou des films de sexe.



1. J'en profite pour inviter mes ami(e)s et on les regarde.
2. J'en parle.
3. Je les jette à la poubelle et je n'en parle à personne.





La loi interdit la diffusion de ces photographies et vidéos à des mineurs de moins de 16 ans.

Ces images ne sont pas la réalité de la sexualité entre adultes.

J'ai une copine qui a des problèmes à la maison et la maîtresse ne le sait pas. Elle ne fait pas bien son travail et dort en classe.



1. Je ne dis rien.
2. Je raconte à la maîtresse ce qu'elle vit à la maison.
3. Je propose à ma copine de l'accompagner pour en parler à un adulte.





Tout enfant a des droits. C'est important pour se sentir bien, pour être en bonne santé, et bien travailler à l'école.

Si toi-même ou une copine vous avez des problèmes à la maison, à l'internat ou ailleurs, parlez-en à une personne de confiance.

Un grand que j'aime bien me fait
des caresses qui me gênent
et me demande de garder le secret.



1. J'accepte de garder le secret car je pense que ça ne recommencera pas.
2. Je dis « NON ! » et j'en parle très vite à un adulte qui me protégera.
3. Je me tais car j'ai peur ou j'ai honte.





Un grand n'a pas le droit de te caresser ou de te demander des caresses.

Ce sont des attouchements qui sont interdits par la loi.

Refuse ! Sauve-toi !

Et surtout, parles-en vite à un adulte.

Tu peux aussi téléphoner pour en parler, au 05 11 11 (numéro vert gratuit).



Quelqu'un me traite de « sale race » !



1. C'est grave et je n'accepte pas que l'on me parle comme ça. Je préviens tout de suite une personne de confiance.
2. Je me défends et je réponds pareil !
3. Je ne réponds pas, j'ai peur qu'il (elle) devienne plus violent(e).





La loi interdit les injures racistes.

Les adultes responsables doivent intervenir immédiatement si tu en es victime.

Dans ton école, il y'a un enfant qui est vraiment très gros. Il est toujours tout seul.



1. Je me moque de lui comme les autres enfants.
2. Comme personne ne joue avec lui, je ne joue pas avec lui non plus.
3. C'est un enfant comme moi, je le fais participer à mes jeux.





On est tous différents. Il existe des enfants qui sont gros, maigres, grands, petits, avec des lunettes...

D'autres peuvent aussi avoir un handicap.

Le respect, c'est d'accepter la différence des autres.

On doit apprendre à se connaître, en jouant, en partageant des choses ensemble.

Peut-être en allant vers lui, tu découvriras un bon copain !



Au magasin du village, je passe devant un groupe de personnes saoules que je connais. Elles me disent des bêtises, pour rire, mais finissent par des insultes.



1. Même si je les connais, je fais semblant de ne pas les entendre, et je poursuis mon chemin.
2. J'ai peur, mais comme je les connais, je rigole avec elles.
3. Je leur réponds en disant aussi des bêtises, mais je me prépare à courir.





Il faut toujours se méfier d'une personne qui a bu car elle n'est pas dans son état normal et peut devenir violente.

Une personne me propose de l'argent
ou des cadeaux
pour que je me déshabille.



1. J'aime les cadeaux et j'accepte.
2. Je refuse et j'en parle.
3. J'ai honte, je pars, et je n'en parle pas.





Un grand n'a pas le droit de te demander de te déshabiller.

Refuse ! Sauve-toi !

Et surtout, parles-en vite à un adulte.

Tu peux aussi téléphoner pour en parler,
au 05 11 11 (numéro vert gratuit).

Un adulte à l'école me frappe,
et me fait mal.

exercice :

$$\begin{array}{r} 143,230 \\ \times \quad 32 \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 1250 \quad | \quad 8 \\ \hline \end{array}$$



1. J'en parle à mes parents.
2. Je me tais parce que c'est un adulte.
3. C'est normal, c'est de ma faute, je le mérite.





Si tu ne dis rien, il recommencera peut-être plus fort ou fera la même chose avec les autres. Tu auras peur d'aller à l'école.

À l'école, personne n'a le droit de te frapper.

Si tu oses en parler, d'autres adultes pourront expliquer à cette personne qu'elle a tort.

Ton courage permettra de protéger d'autres enfants.

On se moque régulièrement de moi en déformant mon nom ou en m'appelant par un nom qui n'est pas le mien et ça me vexé !



1. Je m'énerve et je me moque à mon tour.
2. Je suis en colère mais je ne dis rien.
3. Je réponds en rappelant chaque fois mon nom pour montrer que je n'aime pas ça.





Tu peux penser qu'en ne disant rien, ils vont arrêter de se moquer.

Même si c'est pour rire, ça peut faire mal.

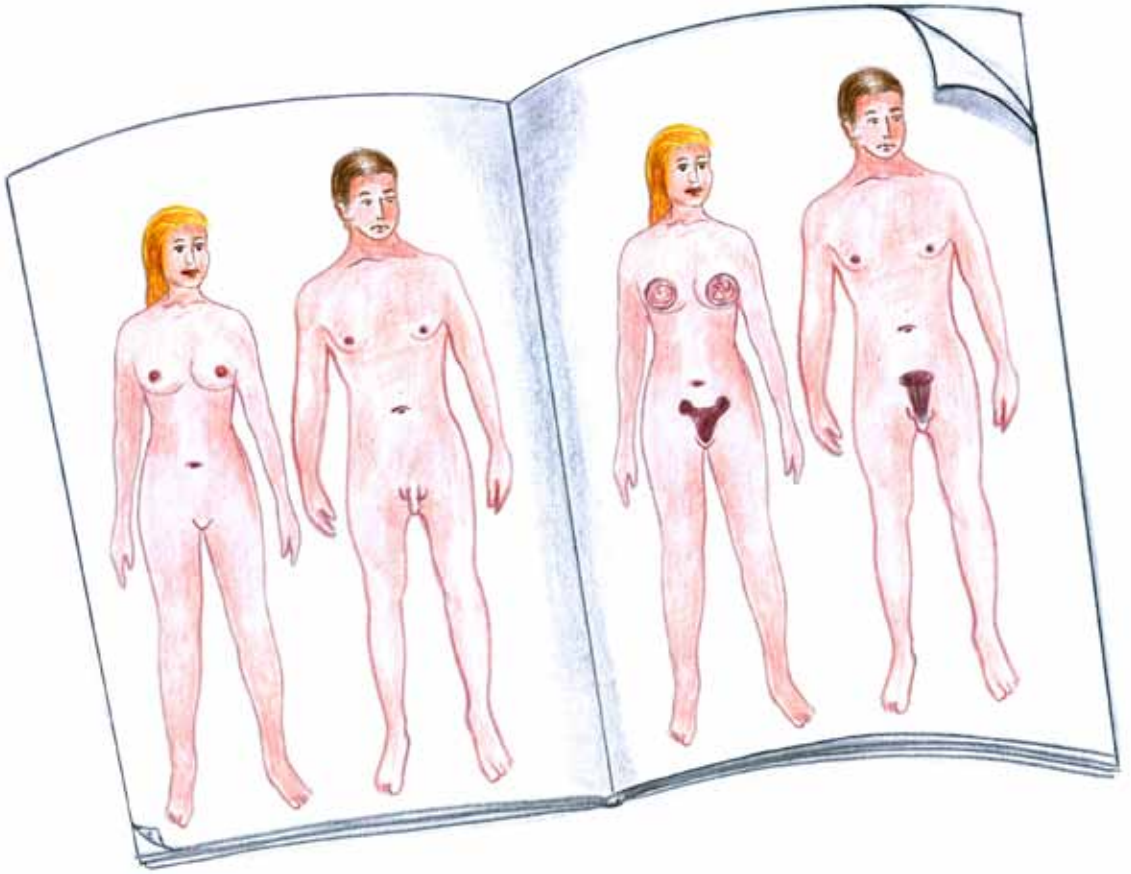
Il est toujours utile de dire ce qu'on ressent à l'autre, sans se mettre en colère.

Dans la classe, il y'a des livres de sciences où l'on trouve des photos et des dessins de corps nus qui me gênent.



1. Je vais les regarder, j'apprends plein de choses.
2. Je suis gêné, je préfère me cacher pour les regarder.
3. Je ne vais pas les regarder car je pense que les images sont « mal élevées ».





Tu peux être gêné mais les livres de classe sont là pour t'aider à mieux comprendre ton corps, et ce n'est pas « mal élevé » de les regarder.

C'est bien maintenant, tu es prudent et responsable !
Tu mérites ton passeport pour le chemin du respect !

Nom :

Prénom :

Âge : Classe :

École :

J'ai l'honneur de te décerner le PASSEPORT
POUR LE CHEMIN DU RESPECT qui atteste de
tes capacités à savoir éviter et résoudre toutes
formes de violences que toi ou tes ami(e)s
pourraient rencontrer.

Pour le président de la Province, le

L'instituteur(trice) :

Signature :

Le directeur(trice) :

Signature et cachet de l'établissement :



GLOSSAIRE

La victime : C'est la personne qui souffre, à qui on a fait du mal, qui doit en parler pour être aidée et protégée.

« Les victimes de l'accident de voiture, aujourd'hui paralysées, réclament la prison pour le chauffeur ivre qui les a percutées. »

Le coupable : C'est la personne qui a fait du mal, qui doit être dénoncée et qui doit être punie.

« Le juge a condamné le coupable à 20 ans de prison. »

Un problème : C'est quelque chose qui empêche de bien travailler, qui empêche d'être bien. Il peut-être plus ou moins grave mais il faut s'en débarrasser en en parlant à une personne de confiance.

« Je vais te dire mon problème : j'en ai assez des moqueries ! »

Une personne de confiance : C'est quelqu'un que tu respectes et qui te respecte, tu sais qu'elle va te protéger.

« J'ai confiance en toi parce que je peux te dire mes secrets, mes problèmes, car tu m'écoutes et tu pourras m'aider. »



Un interdit : C'est quelque chose que l'on n'a pas le droit de faire, qui est défendu par la loi, le règlement, pour le respect, et la protection des personnes.

« Mon père m'a interdit d'aller à la pêche tout seul ! »

Un handicapé : C'est une personne qui ne peut pas faire comme tout le monde à cause de problèmes physiques ou mentaux. On peut naître handicapé ou le devenir à cause d'un accident, ou d'une maladie qui nous aura rendu aveugle, ou sourd, ou paralysé...

« Son handicap l'oblige à se déplacer en fauteuil roulant. »

La violence : C'est une force brutale. Une personne violente peut battre, frapper, crier des méchancetés quand elle est en colère.

« Il reçut un coup violent sur le crâne et il perdit connaissance. »

Un exhibitionniste : C'est une personne qui montre ses parties intimes en public.



REMERCIEMENTS

- Aux enseignants stagiaires en formation continue pour avoir créé les outils pédagogiques sur le thème « La santé en province Nord » : Loïc Berthelot, Sandrine Souriau, Marilyne Boldini, Alphonsine Tidjine, Bernard Moenteapo, Sandrine Ollivier, Yvonne Oudodopoe, ainsi qu'aux élèves de leurs classes.
- Au groupe de travail qui a réuni des représentants de diverses professions : Brigitte Gambey, Madeleine Prantyéguei-Galahi, Catherine Wending, Pascaline David, Anne Guilbert, Elise Poagou, Pascale Cottureau-Reiss, Gisèle Oudare, Emmanuelle Olive, Solange Kavievioro, Pauline Declerc, Armande Duraisin, Dorcas Daham, Brigitte Mariage, Patrick Zaoui, Isabelle Rosec, Célia Barrault.
- Au Maire de Pwêêdi Wiimiâ (Poindimié) qui nous a ouvert ses locaux.
- Aux habitants des tribus de Nâcaapwi (Nessapoué) et Pwö Tèda (Saint Denis) qui ont accueilli nos stages.
- Aux élus de la province Nord et particulièrement à Mesdames Léonie Varnier et Gabriella Palaou.

Avec la coordination de Gilles Reiss

Direction de l'Enseignement de la Formation et de l'Insertion des Jeunes de la
Province Nord de Nouvelle-Calédonie - Tél. : (687) 47 72 27

D'après le passeport pour le pays de prudence publié par le ministère de l'Emploi et de la Solidarité, le ministère de l'éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie, sous les Directions de l'Action sociales des écoles, Imprimerie Nationale, Paris 1996.



Liste des droits des enfants

1. DROIT D'ALLER À L'ÉCOLE, D'ÊTRE FORMÉ ET INFORMÉ.
2. DROIT D'ÊTRE PROTÉGÉ DES MALADIES ET SOIGNÉ.
3. DROIT À UN NIVEAU DE VIE DÉCENT, À UNE ALIMENTATION SUFFISANTE ET ÉQUILBRÉE.
4. DROIT DE RIRE, RÊVER, JOUER.
5. DROIT À L'ÉGALITÉ ENTRE GARÇONS ET FILLES.
6. DROIT DE DONNER SON AVIS ET DE S'EXPRIMER.
7. DROIT DE VIVRE DANS SA FAMILLE.
8. DROIT À LA PROTECTION CONTRE LES VIOLENCES PHYSIQUES.
9. DROIT À LA PROTECTION CONTRE LES VIOLENCES SEXUELLES.
10. DROIT DES ENFANTS HANDICAPÉS À BÉNÉFICIER DE SOINS SPÉCIAUX.
11. DROIT D'ÊTRE PROTÉGÉ DES CONFLITS.
12. DROIT D'AVOIR UN NOM ET UNE IDENTITÉ.
13. DROIT D'ÊTRE PROTÉGÉ DE L'EXPLOITATION DES ADULTES.
14. DROIT À LA PROTECTION CONTRE LES VIOLENCES.
15. DROIT À L'ADOPTION DANS L'INTÉRÊT DE L'ENFANT.
16. DROIT À SA PROPRE CULTURE ET À LA DIFFÉRENCE.
17. DROIT D'ÊTRE PROTÉGÉ CONTRE LA DROGUE.

